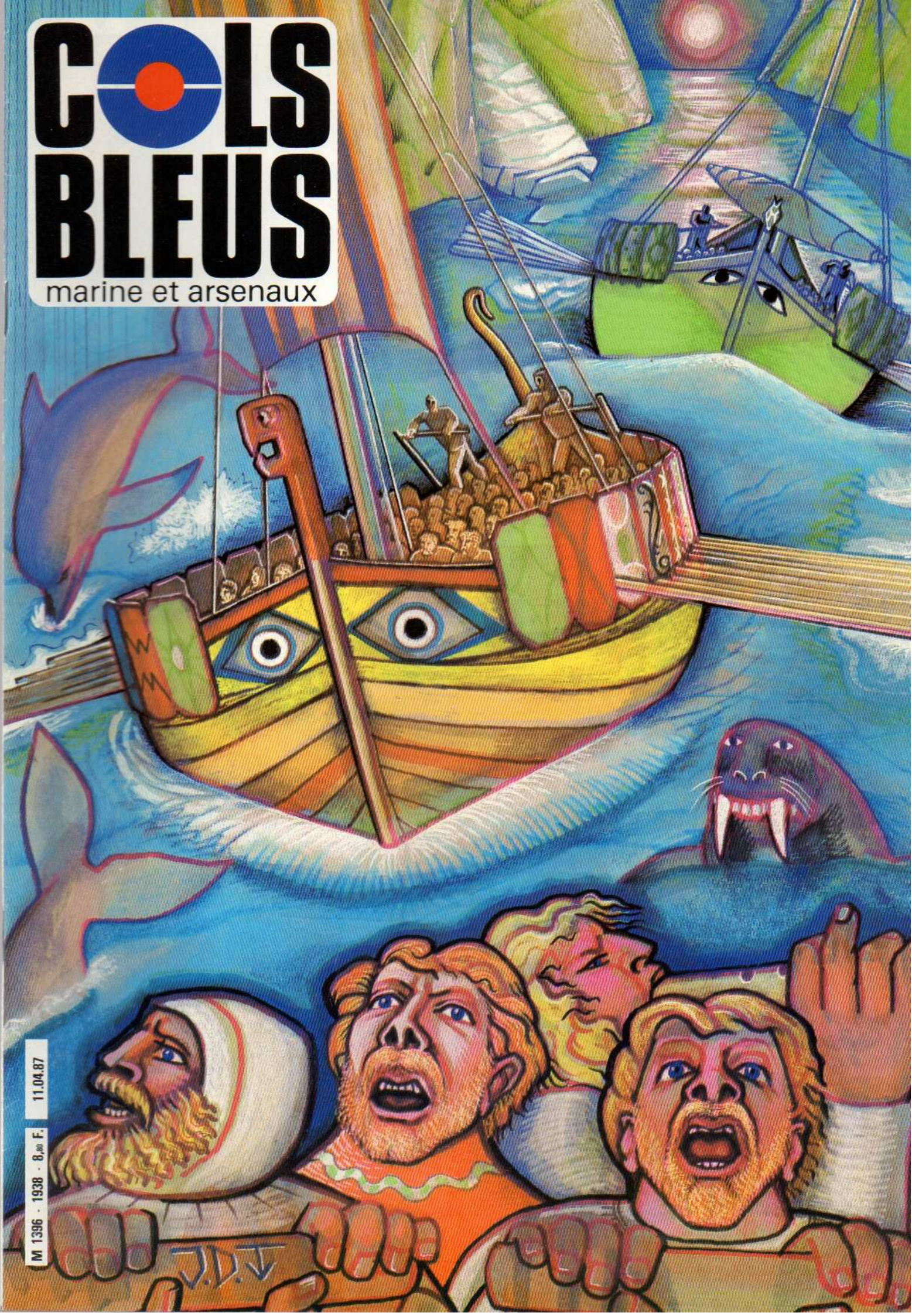


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1938 - 8,00 F. 11.04.87

De la Rance

RHODES évoque dans les esprits l'histoire de l'Antiquité symbolisée par la statue du colosse construite en l'honneur d'Hélios, dieu du soleil et protecteur de l'île. Sa vie fut cependant éphémère : achevé en 290 avant J.C., il périt d'un tremblement de terre en 225. Moins connue mais plus durable fut la présence des chevaliers de l'Ordre de St Jean qui, pendant plus de 200 ans, assurèrent une présence catholique dans cette partie de la Méditerranée.

Des chevaliers de retour de Terre Sainte achetèrent l'île et construisirent de puissantes fortifications que l'on peut encore parcourir de nos jours. Les armoiries des chevaliers sont visibles dans toutes les rues de la cité médiévale. Au cours d'une visite de l'île, les excursionnistes d'un jour admirent l'Auberge de France, surveillée avec soin par notre consul honoraire.

Une rencontre de football avec une équipe amateur permet des échanges, pas seulement sportifs, avec la population de la cité. Reprenant sa mission en Méditerranée orientale la Rance gardera un excellent souvenir de son passage sur la trace des chevaliers de St Jean.

de la Jeanne d'Arc

BIENVILLE : le nom du quai de la Nouvelle-Orléans où la Jeanne d'Arc et le Commandant Bourdais s'accostent le 25 mars est celui du fondateur français qui en 1718 baptisa ainsi la cité en l'honneur du duc d'Orléans, Régent de France. La Louisiane ne fera pas mystère, pendant ces cinq jours d'escale, de la fierté qu'elle éprouve pour ses racines françaises.

Les orchestres de jazz sont au rendez-vous. Nous les découvrons dans le Vieux Carré — le French Quarter — bâti par les colons français au début du 18^e siècle. Ses rues aux noms évocateurs — Bourbon Street, Toulouse Street — fourmillent de petits restaurants et de boîtes de jazz où le saxo et la batterie règnent en maîtres. Franchissant Canal Street, l'artère urbaine la plus large des Etats-Unis, nous empruntons un tramway que ne renierait pas Tennessee Williams pour nous engager dans Garden District. Au bout des avenues bordées de somptueuses demeures de style colonial se trouve le parc Aubudon — peintre animalier français du 19^e siècle — qui abrite un zoo réputé et fait face à l'université catholique de Loyola.

Sortant de la ville, nous suivons les méandres du « Père des eaux » vers Bâton Rouge, la capitale de l'Etat. Tout au long du fleuve se dressent les maisons des plantations, symboles de cet art de vivre qui a contribué à forger la légende du Sud.

Edifiés par les Français, les Espagnols et les Acadiens, détruites ou abandonnées après la guerre de Sécession, beaucoup ont été restaurées d'admirable manière et nous font goûter leurs charmes nostalgiques. Les amateurs d'aventure profitent des excursions dans les bayous, ces étendues marécageuses de la plaine de la Louisiane, pour passer quelques heures en compagnie des seigneurs

(suite page 16)



La Durance

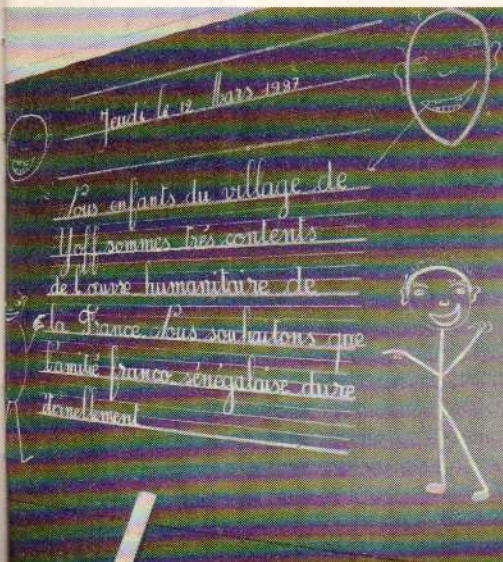


Le Duguay-Trouin



Le Du Chayla

Propos d'accueil
des élèves de l'école de Yoff.



deur de France en souligne l'originalité et l'exemplarité.

A Yoff, les parents d'élèves nous réservent une surprise de taille. Alors que les commandants des bâtiments viennent de remettre les tapes de bouche destinées à être scellées dans le mur de l'école, le directeur de l'école, au nom du village, fait don à l'Escadre de l'Atlantique d'une pirogue peinte. Elle enrichira le soir même la force d'une unité supplémentaire.

A Liberty 6, c'est au milieu d'une foule amicale que la directrice remet à chacun des commandants un masque qui verra témoigner, sur chaque bâtiment, de l'œuvre accomplie ici ; au-delà des manifestations officielles, il s'est produit un événement d'une qualité rare à Yoff et à Liberty, la création de liens solides entre ces écoles et nos bâtiments.

Commissaire de la Marine Molé

MAJORATION DE L'INDEMNITE POUR CHARGES MILITAIRES

2^e partie : méthode de calcul

Cette indemnité, qui a fait l'objet d'une réforme récente dont un précédent article a donné l'économie générale (Cols Bleus n° 1937), est désormais égale à la différence entre un loyer plancher et le loyer réel plafonné à laquelle on applique un index forfaitaire variable suivant que le bénéficiaire occupe

un logement civil ou un logement attribué par le ministère de la Défense. Son calcul s'effectue en trois étapes qu'illustre l'exemple suivant : un lieutenant de vaisseau marié 2 enfants affecté à l'état-major de la Marine et dont le logement familial est situé à Paris dans le secteur civil.

1^{er} ETAPE

Fixation d'un loyer plancher par application à la solde de base mensuelle (SOLB) d'un pourcentage variable suivant le grade et la situation de famille.

Enfants ou personnes à charge	OFF. gén. OFF. sup (échelle lettre) %	OFF. sup. %	OFF. sub. Asp. M.J. %	O.M.S %	O.M. QMM (ADL) %
0	11	10	9	8	7
1	13	12	11	10	9
2	15	14	13	12	11
3 ou 4	17	16	15	14	13
5 ou 6	19	18	17	16	15
7 ou +	21	20	19	18	17

Exemple :

Indice de solde du LV : 466 soit SOLB = 10 324,62, son loyer plancher est égal à 10 324,62 x 13 % = 1 342,20.

2^e ETAPE :

Calcul du loyer plafond en multipliant le loyer plancher par un coefficient, fonction du grade et de la zone géographique de résidence du militaire :

Zones (1)	OFF. gén. OFF. sup.	OFF. sub. ASP M.J.	O.M.S.	O.M. Q.M.M. (ADL)
1	2,3	2,7	3,1	3,5
2	1,9	2,3	2,7	3
3	1,5	1,8	2,2	2,5

Exemple :

Le loyer plafond du L.V. s'élève à : 1 342,20 x 2,7 = 3 623,94

3^e ETAPE : Comparaison du loyer réel avec le loyer plafond.

Le loyer réel s'entend du loyer principal charges exclues, auquel peut s'ajouter le loyer du garage ou du parking dont la location a été imposée au militaire lors de la signature du bail. 1^{re} hypothèse : Le loyer est égal ou supérieur au loyer plafond.

Seul ce plafond est pris en compte : La majoration (M) est égale à : 0,7* x (L. plafond - L. plancher)

(* index forfaitaire porté à 0,9 s'il s'agit d'un logement militaire.

Exemple : Si le loyer payé par le L.V. est de 4000 F la majoration allouée s'élèvera à 1 597,22.

2^e hypothèse : Le loyer réel est inférieur au loyer plafond.

La formule de calcul devient alors :

$$M = \left[0,7^* + 0,3^* \times \frac{(L \text{ plafond} - L \text{ réel})}{(L \text{ plafond} - L \text{ plancher})} \right] (L \text{ réel} - L \text{ plancher})$$

(* index forfaitaire fixés à 0,9 et 0,1 pour un logement militaire.

Exemple :

Si le loyer réel est de 3000 F, le montant de la majoration sera de 1 296,40.

Il convient de préciser que la majoration ainsi calculée est payée au taux plein pendant les six premières années d'affectation dans une même garnison de service, elle subit ensuite un abattement de 25% par année supplémentaire et n'est donc plus payée à partir du 1^{er} jour de la 10^e année.

(1) Le classement des communes par zones, fixé par un arrêté du 17 mars 1978 (JO 6.4.78 p. 2878) peut être consulté dans les bureaux administratifs.

TELEX

(suite de la page 15)

de ces lieux que sont les alligators. Pour revenir vers la Nouvelle-Orléans, nous ne manquons pas d'emprunter un steamboat tout droit sorti des récits de Mark Twain ou des albums de Lucky Luke.

L'accueil dont bénéficie le groupe école est apprécié par tous : s'il est une qualité que ces héritiers du vieux Sud entretiennent avec bonheur c'est la tradition d'hospitalité. Nous aurions pu, le jour du départ, demander à la musique de nous interpréter un blues de Fats Domino - enfant de la Nouvelle-Orléans - pour traduire la mélancolie que nous éprouvions en laissant derrière nous cette attachante cité du Dixieland.

du La Galissonnière

VIGO, située dans la province espagnole de Pontevedra en Galice, a été le lieu d'une escale pluvieuse mais appréciée pour le *La Galissonnière*, entre une période d'entraînement individuel avec lancements d'armes (*Malaton* - torpilles) et une période d'entraînement de groupe avec l'escadre de l'Atlantique revenant de la mission Okoumé. Une fois de plus la cordialité et la chaleur des relations franco-espagnoles ont été mises en évidence lors des visites officielles, du déjeuner et du cocktail offerts à bord du *La Galissonnière*.

Vigo, tournée vers la mer et dont la principale activité est la pêche hauturière (c'est le

premier port de pêche espagnol) se caractérise par sa baie splendide et bien protégée qui en fait un abri propice pour le navigateur. Son activité maritime est doublée d'une activité industrielle et commerçante florissante que chacun a pu apprécier.

Malgré des cieux peu cléments certains auront profité de l'excursion organisée à Saint-Jacques de Compostelle pour découvrir ou redécouvrir « la Jérusalem de l'Occident », lieu de pèlerinage célèbre et joyau architectural où les arts roman, gothique et baroque, témoins d'un riche passé, sont étroitement mêlés. Au terme de cette courte escale *La Galissonnière* s'est éloignée des côtes espagnoles pour reprendre son entraînement en escadre.